



Homme dévoué et passionné, le général Vanier fut une figure marquante dans l'histoire de l'Institut et dans l'histoire du Canada.

Le très honorable général Georges P. Vanier : une vie au service des autres

NATHAN BATTAMS

Chaque famille a sa propre histoire, et l'Institut Vanier de la famille n'y fait pas exception. Voilà déjà cinquante ans que l'Institut cherche à mieux comprendre les familles et la vie de famille au Canada, c'est-à-dire depuis sa fondation par le gouverneur général d'alors, Georges P. Vanier et son épouse, M^{me} Pauline Vanier. C'était une époque marquée par un vent de changement sur le plan socioéconomique et culturel. Dans un tel contexte, tous deux étaient convaincus de la nécessité pour les Canadiens de saisir l'importance de la famille au sein de la société. Homme dévoué et passionné, le général Vanier fut une figure marquante dans l'histoire de l'Institut et dans l'histoire du Canada.

Né à Montréal le 23 avril 1888, Georges P. Vanier a grandi dans la famille de Philiat et Margaret Vanier, une famille de la classe moyenne animée d'une grande ferveur religieuse, où l'on parlait surtout l'anglais. Pendant ses études, M. Vanier a pu parfaire son français à mesure qu'il découvrait la valeur de ses racines francophones. Fervent catholique, il obtint un diplôme en études de la dévotion religieuse. Outre ses intérêts théologiques, il fut aussi un grand amateur de hockey et appréciait particulièrement les arts, ayant même écrit des pièces de théâtre et de la poésie dans sa jeunesse.

Au déclenchement de la Première Guerre mondiale, le général Vanier n'hésita pas à se joindre aux forces militaires, où il fut appelé à jouer un rôle de premier plan dans l'organisation du premier bataillon de soldats canadiens-français, le Royal 22^e Régiment (surnommé « Van Doos » en anglais). Maintes fois décoré pendant ces années de service, il reçut notamment la Croix militaire, la Croix de la Légion d'honneur, l'Étoile de 1914-1915, la Médaille de guerre britannique, la Médaille de la victoire, ainsi que l'Ordre du service distingué.

Après la guerre, il fit la connaissance de Pauline Archer alors qu'il prenait le thé à l'hôtel Ritz-Carleton de Montréal. Mariés en 1921, ils auront cinq enfants, soit Thérèse, Georges, Bernard, Jean et Michel. Toute la famille avait l'habitude de se réunir dans le chalet familial des Laurentides, en compagnie de membres de la famille élargie. En 1942, ayant été promu major-général, Georges P. Vanier assumait plusieurs fonctions diplomatiques avant de devenir le premier ambassadeur

canadien en France, en 1944, où il participa activement aux efforts d'après-guerre.

À sa retraite du monde diplomatique, toujours animé d'une profonde volonté de servir son pays, le général Vanier devint, en 1959, le premier gouverneur général du Canada né au Québec (en poste jusqu'en 1967). À ce titre, il s'employa à favoriser l'unité nationale à une époque turbulente au pays, cherchant notamment à promouvoir le bilinguisme dans le cadre de ses nombreux déplacements. Défenseur de la cause des jeunes, le général Vanier agit également à titre de Chef Scout du Canada, et institua les Prix Vanier décernés à de jeunes Canadiens éminents pour reconnaître l'excellence et les réalisations exceptionnelles.

Convaincu de l'importance de la famille pour la société, le général Vanier fut l'instigateur du *Congrès canadien de la famille*, à Rideau Hall en 1964, qui avait pour but de mobiliser le savoir au sujet des familles et de la vie de famille en vue d'orienter la recherche dans ce domaine au cours des années à venir. Créé l'année suivante, l'Institut Vanier fut dès lors considéré comme « une Commission royale [qui] poursuivra indéfiniment ses travaux ». Même si la ferveur religieuse des Vanier n'était pas étrangère à leurs valeurs familiales, ils ont néanmoins tenu à dissocier l'Institut et ses travaux de leurs propres convictions religieuses, afin de préserver l'objectivité et le caractère inclusif de l'organisme. Depuis sa fondation, l'Institut a toujours incarné en toute indépendance cette voix forte qui s'exprime pour consolider le savoir à l'échelle nationale au sujet des familles et de la vie de famille au Canada.

Le général Vanier et madame Vanier reposent en La Citadelle de Québec. Aujourd'hui, leur engagement envers les familles se perpétue par l'entremise de l'Institut Vanier de la famille et de ses initiatives. L'héritage laissé par le général Vanier est multiple : grâce au dévouement de ce dernier pour son pays, sa culture, et les familles qui en sont la pierre d'assise, l'Institut s'appuie sur une fondation solide depuis un demi-siècle, et saura certainement en bénéficier encore longtemps. ♡

Nathan Battams est chercheur et auteur au sein de l'Institut Vanier de la famille.